



L'intelligence artificielle entre enjeux et ambitions : cas des pratiques d'écritures au supérieur

Artificial intelligence between challenges ambitions: the case of writing practises in higher education

Belabbas MISSOURI¹

Université Djilali Liabès - Sidi Bel Abbès | Algérie

missouriabbes82@gmail.com

Résumé : Inscrit en didactique du FLE, notamment dans le champ de l'enseignement/apprentissage de l'écrit, cet article est constitué à partir d'une recherche menée auprès des étudiants de la 3^{ème} année licence du département de langue française d'une université algérienne. Notre étude porte donc principalement sur l'impact de l'intelligence artificielle sur les productions écrites des apprenants. Dans cette perspective se représentent les dispositifs didactiques et les méthodes de l'enseignement de l'écrit qui vont dévoiler les enjeux pouvant influencer les écrits des étudiants notamment avec l'avènement des nouvelles mesures technologiques utilisées. La variété des applications (ChatGPT, Gemini, deepseek, etc.) utilisées par les scripteurs a remis en cause les représentations qu'ils ont envers les apprentissages et en particulier à l'égard de l'écrit. Rappelons que l'écrit est considéré comme un moyen essentiel à la réussite des acquisitions pédagogiques.

Mots-clés : intelligence artificielle, représentations, écrit, pratique scripturale, apprentissages.

Abstract: This article, which falls within the field of French as a Foreign Language (FLE) pedagogy, particularly in the area of teaching and learning writing, is based on research conducted with third-year undergraduate students in the French Language Department of an Algerian university. Our study therefore focuses primarily on the impact of artificial intelligence on learners' written work. In this context, we examine the teaching strategies and methods used in writing instruction, which reveal the factors that may influence students' writing, particularly with the advent of new technological tools. The variety of applications (ChatGPT, Gemini, Deepseek, etc.) used by writers has challenged their perceptions of learning, and in particular of writing. It should be noted that writing is considered an essential means of achieving educational success.

Keywords: artificial intelligence, perceptions, writing, writing practice, learning.



À travers la présente recherche, nous voudrions vérifier les usages de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde universitaire, en rappelant le bouleversement que devrait produire l'IA sur l'apprentissage des langues. Un certain nombre de

¹Auteur correspondant : BELABBAS MISSOURI | missouriabbes82@gmail.com

questions s'imposent notamment celles relatives à la formation des futurs enseignants, tous paliers confondus (primaire, moyen, secondaire et universitaire) face aux nouvelles applications de l'IA tout en mettant en relief les défis, les contraintes et les perspectives.

Dans le contexte de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'intégration et l'usage de l'IA pourrait offrir de nouvelles issues pour rendre l'apprentissage plus efficace et plus accessible à tout le monde. Certes, les applications mobiles, (Chatbot, Gemini, Deepseek) permettent aux apprenants de personnaliser les apprentissages selon leurs besoins et leurs capacités d'assimilation. À cet égard, Crompton, H., & Burke, D. (2023), notent que « *L'IA en éducation vit une période de forte croissance, notamment grâce aux avancées en apprentissage automatique. Ces progrès ouvrent de nouvelles perspectives, notamment dans la création de ressources pédagogiques assistée par IA, avec l'avènement de modèles de langage tels que Chat GPT, Bard* ».

Notre intention est donc de nous intéresser davantage à l'impact de l'intelligence artificielle sur l'acquisition des savoirs et plus particulièrement à la réussite des écrits universitaires. L'IA, a-t-elle réellement contribué au développement des méthodes d'enseignement ? Serait-elle une issue salvatrice pour toutes ces difficultés à l'acquisition de la compétence écrite ?

Le présent article se compose donc d'une partie théorique rappelant les éléments de base de l'intelligence artificielle, ensuite la présentation d'une synthèse de l'enquête menée auprès des étudiants de la 3^e année licence de langue française ainsi que les résultats auxquels nous sommes parvenus.

Fondements théoriques

1.1. L'enseignement/apprentissage de l'écrit

De plus loin que l'on remonte dans l'histoire des enseignements et des apprentissages, la pratique scripturale a été toujours le moyen le plus utilisé pour toute forme d'expression. Nous avons toujours eu besoin de moyens et autres techniques pour mieux transférer les méthodes adéquates aux apprenants quant à l'acquisition des savoirs. À cet effet, l'écrit tient un rôle prépondérant dans les différents paliers d'enseignement. L'université, une structure ressemblante et organisatrice des savoirs, dont le rôle est de mettre en exergue une variété de pratiques scientifiques, est différemment conçue par les praticiens. Il est donc clair que, pour les apprenants, la langue est un dénominateur commun à l'aide duquel nous pouvons communiquer librement, échanger des connaissances, accéder à la culture de l'Autre, établir des contacts, etc.

La maîtrise de l'écrit en langue française à l'ère de l'Intelligence Artificielle (notre cas d'étude) est une compétence qui rentre dans le cadre des objectifs visés par l'enseignement/apprentissage d'un ensemble de tâches. Toute acquisition d'une compétence requise doit, il faut le noter, prendre forme dès les débuts de la scolarisation de chaque apprenant. Force est de constater que nos apprenants s'impliquent aveuglément dans cette nouvelle forme d'apprentissage, en l'occurrence l'usage tous azimuts de l'intelligence artificielle.

1.2. Les difficultés liées à la pratique scripturale

Nous avons été amenés à remplir la fonction d'enseignant, de concepteur de méthodologie du travail universitaire, de formateur des futurs enseignants, ce qui, à priori, nous a permis de découvrir les difficultés que rencontrent les apprenants du supérieur (tous niveaux confondus). Les raisons sont multiples vu les éternels changements des programmes d'enseignement mais surtout eu égard à la nature de l'apprenant algérien qui ne remplit pas son rôle. Le plus souvent, nous assistons impuissants aux maladroites écrites et au non-respect des normes d'écriture. Il est utile de rappeler que la démarche pédagogique varie d'un enseignant à l'autre, une raison qui décourage les apprenants à se prendre en charge. Faute de lecture, les apprenants n'ont plus cette capacité de suivre les enseignements dispensés par leurs enseignants, encore plus quand il s'agit de présenter un produit écrit (examen de table, exposé, dissertation, etc.). Parmi d'autres raisons qui inhibent le processus d'acquisition des compétences, nous citons leur exposition à différentes situations d'enseignement où le lexique, le débit et l'intonation changent d'un enseignant à un autre.

1.3. Le rapport et les représentations de l'écrit chez les étudiants algériens

D'emblée, il est important d'affirmer que les apprenants du supérieur écrivent dans des situations obligeantes. Loin des techniques de la prise de notes, même le document photocopie est mal exploité. À ce titre, les problèmes de compréhension peuvent être un handicap de taille notamment pendant l'explication des consignes qui précèdent l'écrit et, naturellement, cela peut impacter le modèle de transcription des messages reçus d'où un éventuel échec pendant la phase d'écriture. Il a été démontré que l'apprenant a des difficultés pour assimiler jusqu'à 60% du lexique utilisé par son enseignant (source : entretien réalisé dans le cadre du mémoire de Magistère, 2004).

C. Barré De Miniac, F. Cros & Ruis (1993) définissent le rapport à l'écrit telle *une liaison d'un sujet à l'objet [...] qui naît de colorations multiples, conscientes ou inconscientes, qui dirigent le sujet et le mettent en liaison avec l'écriture*. Quant aux représentations, la situation peut varier d'un apprenant à l'autre en prenant en considération certains paramètres (la nature de l'apprenant, son milieu socio-culturel, les acquis avec lesquels il se présente, etc.).

Il est vrai que ce scepticisme revient à chaque fois où les représentations sont évoquées. Yves Reuter, en évoquant la question des représentations, a écrit : « [...], deux grandes hypothèses sont à la source de l'intérêt que les représentations suscitent. D'une part, chacun d'entre nous aurait « des idées », même vagues, accompagnées de valeurs et d'investissements, à propos de n'importe lequel des objets du monde, des savoirs, des compétences, etc. D'autre part et en conséquence, l'enseignement-apprentissage ne saurait procéder en l'ignorant, faute de quoi des résistances se feraient jour et risqueraient de perdurer ».

2. L'avènement de l'Intelligence Artificielle

L'expression « intelligence artificielle » a été inventée en 1956 par John McCarthy. Elle désigne « des systèmes informatiques capables de s'engager dans des processus de type humain tels que l'apprentissage, l'adaptation, la synthèse, l'autocorrection et l'utilisation de données pour des tâches de traitement complexes » (Popenici et al., 2017, p. 2).

À cet égard, Crompton, H., & Burke, D. (2023), notent que « *L'IA en éducation vit une période de forte croissance, notamment grâce aux avancées en apprentissage automatique. Ces progrès ouvrent de nouvelles perspectives, notamment dans la création de ressources pédagogiques assistée par IA, avec l'avènement de modèles de langage tels que Chat GPT, Bard* ».

L'intelligence artificielle représente l'une des dernières nouveautés de la révolution industrielle de par ses multiples utilisations notamment dans les domaines militaires, industriels, économiques, techniques, dans les applications médicales, éducatives et des services. Cette intelligence artificielle est pressentie pour ériger des inventions sans limites et de mener vers plus de révolutions industrielles d'où découlent un changement rationnel dans la vie de l'homme. Avec l'avènement de cet immense développement technologique et ce que le monde vit comme permutations à l'orée de cette révolution industrielle, l'intelligence artificielle sera, sans aucun doute, le noyau du progrès, du développement et de l'épanouissement durant les années à venir. En plus des inventions qu'elle génère, l'intelligence artificielle peut édifier un nouveau monde qui, à priori, paraît impensable. Cependant, les indices actuels confirment la création de ce nouveau monde dont le vécu et les réalités sont indispensables.

Dans le but de présenter l'intelligence artificielle d'une manière brève, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une branche des sciences du calcul ; une science capable de permettre aux machines de réfléchir d'une manière humaine, en d'autres termes, un computer sans esprit. Cette intelligence est aussi connue par des spécificités et des particularités spéciales qui singularisent les programmes informatiques et les rendent capables de concurrencer les capacités mentales humaines aussi bien que ses systèmes d'exploitation. Parmi ces particularités, nous citons la capacité d'apprendre et de cloner des réactions qui n'étaient pas programmées au préalable par la machine. Ce sont des systèmes qui peuvent imiter l'intelligence humaine pour la mise en pratique des tâches et qui peuvent s'auto-améliorer en fonction des données recueillies. Si cette IA présente des avantages et des particularités, qu'en est-il des limites ? Où peut-elle emmener les utilisateurs ? Serait-elle capable de résoudre tous les problèmes liés à l'apprentissage ? Des questions que nous tenterons d'exploiter dans notre analyse des données recueillies de l'enquête menée auprès des étudiants universitaires.

3. L'enquête de terrain

Afin de mieux cerner notre terrain de recherche, nous avons jugé utile de limiter notre investigation aux étudiants de la 3^e année licence de langue française du département de français de l'université Djilali Liabès de Sidi Bel Abbès. Notre intérêt est suscité par cet impact des nouvelles technologies sur les acquisitions des savoirs auprès de nos apprenants, donnant lieu à de nombreuses recherches sur cette dynamique en perpétuelle mutation. Certaines de ces recherches mettent en lumière les effets négatifs des nouvelles technologies, notamment chez les apprenants qui passent de longues heures devant les écrans d'ordinateur ou de téléphone mobile. Cette exposition prolongée peut affecter leur capacité de concentration et leur compréhension des textes académiques complexes. À rappeler que le choix du lieu nous a été dicté par les circonstances de la recherche. Nous avons jugé utile de mener notre expérience auprès de nos étudiants en tenant en compte de leur totale adhésion au protocole d'enquête. Le fait de pouvoir réaliser une tâche

d'écriture à des fins scientifiques est une autre motivation pour les étudiants qui, au début, ont posé beaucoup de questions pour mieux comprendre les objectifs.

2.2. Le public cible

Durant notre enquête, nous avons mobilisé 30 étudiants volontaires que nous avons scindés en 3 groupes de 10. Rappelons que ces étudiants sont issus de régions différentes et de classes sociales disparates (l'utilisation d'un smart phone n'est pas le propre de tout le monde, aussi, la connexion internet diffère d'une région à une autre). Les membres des trois groupes présentaient presque tous des difficultés à l'écrit. Nous avons demandé comme consigne la réalisation d'une dissertation sur le devenir de la langue à l'orée des nouvelles technologies.

2.2. Le déroulement de l'enquête

Nous avons chargé le 1^{er} groupe (formé de 10 étudiants) de réaliser la dissertation en classe avec comme instruction l'usage unique des connaissances acquises au préalable. Nous avons constaté que ce groupe d'étudiants était surpris par notre décision de ne pas leur permettre d'utiliser leurs téléphones. Nous avons réexpliqué l'objectif de notre recherche en les assurant de l'anonymat quant à leurs productions écrites.

Le 2^{ème} groupe (formé lui aussi de 10 étudiants) avait pour instruction de réaliser la dissertation avec une utilisation tolérée du dictionnaire et du téléphone. Il était clair que ce groupe se sentait davantage motivé.

Le 3^{ème} groupe (formé de 10 étudiants) avait pour mission de réaliser la même dissertation mais à la maison. Le travail devrait être remis le lendemain. L'objectif de notre décision était de vérifier comment allaient-ils réagir et quelle sera la nature de leurs productions.

2.3. Les observations

Afin de mieux gérer cette expérience, nous avons été présents tout au long de la réalisation de la dissertation par les groupes 1 et 2.

Les éléments du groupe 1 (celui à qui nous avons demandé de ne rien utiliser sauf les compétences acquises au préalable) peinaient à mettre en pratique la confection des phrases. Nous avons décidé de ne pas intervenir pour mieux réussir l'expérimentation. Les longues réflexions, les temps d'arrêt et la recherche des mots pour constituer leurs phrases étaient notre premier constat.

Les éléments du groupe 2 (celui à qui nous avons toléré l'utilisation des smart phones et autres dictionnaires) avaient l'air d'avancer rapidement et sans aucune pénibilité. Ils trouvaient en ces outils numériques un assistant fidèle.

Par ailleurs, nous avons attendu le lendemain pour récupérer les copies du groupe 3 (celui à qui nous avons permis de réaliser le travail à la maison).

2.4. Analyse des copies

Les copies présentées par le groupe 1 comportaient d'énormes erreurs de tous genres. En plus de l'absence d'écrits respectant les normes, les dissertations n'avaient presque pas de

sens sur le plan structural. Nous avons remarqué des bouts de phrases, des demi-mots, des phrases incompréhensibles, beaucoup de ratures, des interférences linguistiques, des mots appartenant au langage texto, etc.

Les copies présentées par le groupe 2 étaient presque toutes de bonne qualité. Durant l'enquête, nous avons remarqué qu'ils savaient manier les outils technologiques et étaient presque animés d'une envie pour réussir. Ils n'ont pas cessé de faire appel à des applications de l'IA pour résoudre leurs problèmes. Nous avons été surpris de les voir surfer avec aisance, ceci prouve qu'ils ont pris cette habitude de compter aveuglément sur l'IA.

Paradoxalement, les copies présentées par le groupe 3 (dissertations réalisées à la maison) avaient l'air d'être presque identiques. Il faut avouer que les dissertations avaient un sens, étaient bien structurées, les paragraphes bien agencés, les idées nouvelles (que probablement les sujets expérimentés n'ont même compris) alors qu'il s'agit de nos étudiants dont le niveau est bien connu. En plus, nous avons remarqué que les copies présentées étaient presque parfaites.

2.5. Discussion des résultats

Nous rappelons que le présent article s'inscrit dans une recherche didactique qui a pour objectif de savoir comment l'IA peut-elle impacter les productions écrites chez les étudiants universitaires (le cas de la 3^{ème} année licence de langue française). Les résultats obtenus reflètent l'impact de l'IA sur les modes d'enseignement-apprentissage notamment en ce qui concerne les langues étrangères. Il est à noter que les productions analysées variaient dans leurs contenus. Une telle technologie, si elle est utilisée d'une manière rationnelle, pourrait probablement aider les étudiants à acquérir de nouvelles compétences. Cependant, les résultats sont effarants. Une bonne majorité des étudiants se sentent incapables de se lancer dans la réalisation d'une production écrite sans faire appel à ces moyens technologiques. En d'autres termes, nous estimons que l'IA a rendu nos apprenants dépendants et, malheureusement, incapables de s'en passer.

En dépit de sa réalisation de moyennes considérables en matière de développement, l'IA présente des limites générées par cette révolution technologique, nous relevons quelques manques dont les effets sont apparents, parmi eux :

- La dominance de la robotisation au détriment de la réflexion humaine
- La stagnation du niveau d'acquisition chez les apprenants
- La passivité des apprenants devant des enseignements rudimentaires
- L'incapacité des étudiants à résoudre des problèmes élémentaires
- L'usage excessif de ces applications qu'offre l'IA
- La réduction de la faculté d'intelligence chez une bonne majorité

Conclusion

Au terme de notre recherche, nous avouons que ces dernières années, l'enseignement a tendance à intégrer de plus en plus de technologies et de pratiques modernes afin d'améliorer l'expérience éducative. Nous devons nous demander sur la manière dont les enseignants de langues peuvent être initiés à l'IA, sur la façon de sensibiliser les

apprenants à un usage réfléchi et consciencieux des outils d'apprentissage, qui respecte les règles éthiques et déontologiques concernant la production et la circulation du savoir.

Toutefois, le monde d'aujourd'hui est, par excellence, celui de la numérisation et de la haute technologie car nous assistons à une concurrence inouïe entre les pays technologiquement avancés qui tendent à prendre les devants et le leadership dans tous les domaines et, au lieu de temporiser, ils activent à être les premiers dans ce monde, à tenter d'acquérir les technologies, à surpasser les enjeux et à appliquer des préconisations conséquentes pour réussir dans ce monde qui se développe vite. Aussi, nous pensons que l'usage excessif de ces modes d'apprentissage est capable d'impacter la prise des initiatives auprès des apprenants particulièrement au moment de produire des textes.

Il est utile de rappeler cet impact négatif qui touche une bonne majorité de nos apprenants, créant chez eux une sorte d'assistanat alors qu'ils devraient utiliser ces nouvelles technologies à des fins urgentes et nécessaires. Celles-ci devraient décourager nos apprenants à compter sur soi et à s'imprégner davantage dans les processus de transfert des savoirs conçus en ce sens.

Références bibliographiques

- CROMPTON, H., & BURKE, D. (2023), « Artificial Intelligence in Higher Education: the state of the field », In International Journal of Educational Technology in Higher Education.
- ELKARFA, I.(2002), L'IA dans l'enseignement entre pratique et éthique : Faculté des Langues et des Sciences Humaines-Dar El Mehraz, Université Sidi Mohammed Ben Abdallah /Fès, vol 1, n° 9
- ILYES, A. (2003), Exploration de l'utilisation des assistants vocaux basés sur L'IA dans l'apprentissage des langues : Une étude sur les étudiants universitaires algériens, International Journal of Social Communication, Université de Mostaganem-, vol 10, n° 03, p. 179/192
- Le Français d'Aujourd'hui, décembre 1998, n° 124 : « La langue et ses représentations », Sèvres : Association française des enseignants de français.
- MOUSTAPHA, (2023), Impacts de l'Intelligence Artificielle sur l'enseignement en traduction, Cahier de Traduction, Département de Traduction, Université des Frères Mentouri Constantine 1, vol 28, n° 1
- SULEYMAN M. & BHASKAR M.(2025), La déferlante intelligence artificielle, pouvoir : le dilemme majeur du XXe siècle, Fayard